

Bien des années après la mort et la résurrection de Jésus, alors que les communautés chrétiennes se constituent peu à peu, l'évangile de Jean revient sur le parcours terrestre de Jésus et en donne le sens. Il choisit pour cela le moment décisif où Jésus, au cours de son dernier repas avec ses disciples leur donne le plus grand signe de son amour : « *Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout.* » C'est le chapitre 14 de l'évangile de Jean, dans lequel Jésus nous parle de son Père, de notre Père, cité 22 fois dans ce chapitre.

Quatre apôtres : Pierre, Thomas, Philippe et Jude. Quatre questions :

Simon-Pierre : « *Seigneur, où vas-tu ?* » ... et donc, puisque tu nous as appelés à te suivre, où nous conduis-tu ?

Thomas : « *Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ?* »
Autrement dit : par quel chemin veux-tu nous faire passer ?

Philippe : « *Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit.* » Ou encore, quel visage de Dieu viens-tu nous révéler ?

Jude : « *Seigneur, que se passe-t-il ? Est-ce à nous que tu vas te manifester, et non pas au monde ?* »
Autrement dit : qu'est-ce que tu attends de nous ?

Ces quatre questions posées par ces quatre apôtres résument en quelque sorte nos interrogations de toujours sur le sens de nos vies et sur la foi :

- Quelle est notre destinée ?
- Quelles sont nos routes ?
- Qui est Dieu pour nous ?
- Quelle est notre place dans l'histoire de l'humanité et dans le dessein de Dieu ?

Les réponses de Jésus, comme le dira saint Irénée, ont la limpidité de la source d'eau claire.

- Votre destinée comme la destinée de tout homme est d'aller vers le Père. C'est vers lui que je vous conduis. Saint Ignace d'Antioche, au moment de mourir martyr dira : « J'entends en moi une source qui murmure : Viens vers le Père. » Et ce Père a le cœur assez grand pour accueillir la diversité : la maison du Père comprend de nombreuses demeures.

- La route qui conduit au Père, c'est moi, dit Jésus. Ni une idéologie, ni une sagesse, ni même une théologie mais un chemin de vie, l'expérience quotidienne d'une vie donnée par amour.

- Le visage de Dieu ? Mais Dieu n'a pas d'autre visage que celui qui se révèle à travers l'humanité de Jésus. Nous ne sommes pas déistes, nous croyons que Dieu se révèle dans la vie, le cœur et les combats de Jésus et de ceux qui le suivent.

- Notre place ? La plus belle ! Accueillir la présence de Dieu au cœur de notre vie. Saint Pierre le dit dans la deuxième lecture de notre messe : être les « pierres vivantes » de la demeure de Dieu.

Au fond, comme le chante une hymne de l'office du jour : nous sommes « le monde en marche vers le Père ».